

Les oratoires

En prenant ce travail sur les oratoires, j'ignorais que ces modestes édifices allaient m'embarquer dans leur histoire et me fasciner.

Avez-vous aperçu ces petits édicules érigés çà et là, à la croisée des chemins, sur les sentiers menant bien souvent vers un lieu saint, lors de vos marches, de vos balades ?

Du coin de l'œil on les regarde, étonné de leur présence. On passe même à côté sans vraiment les regarder...

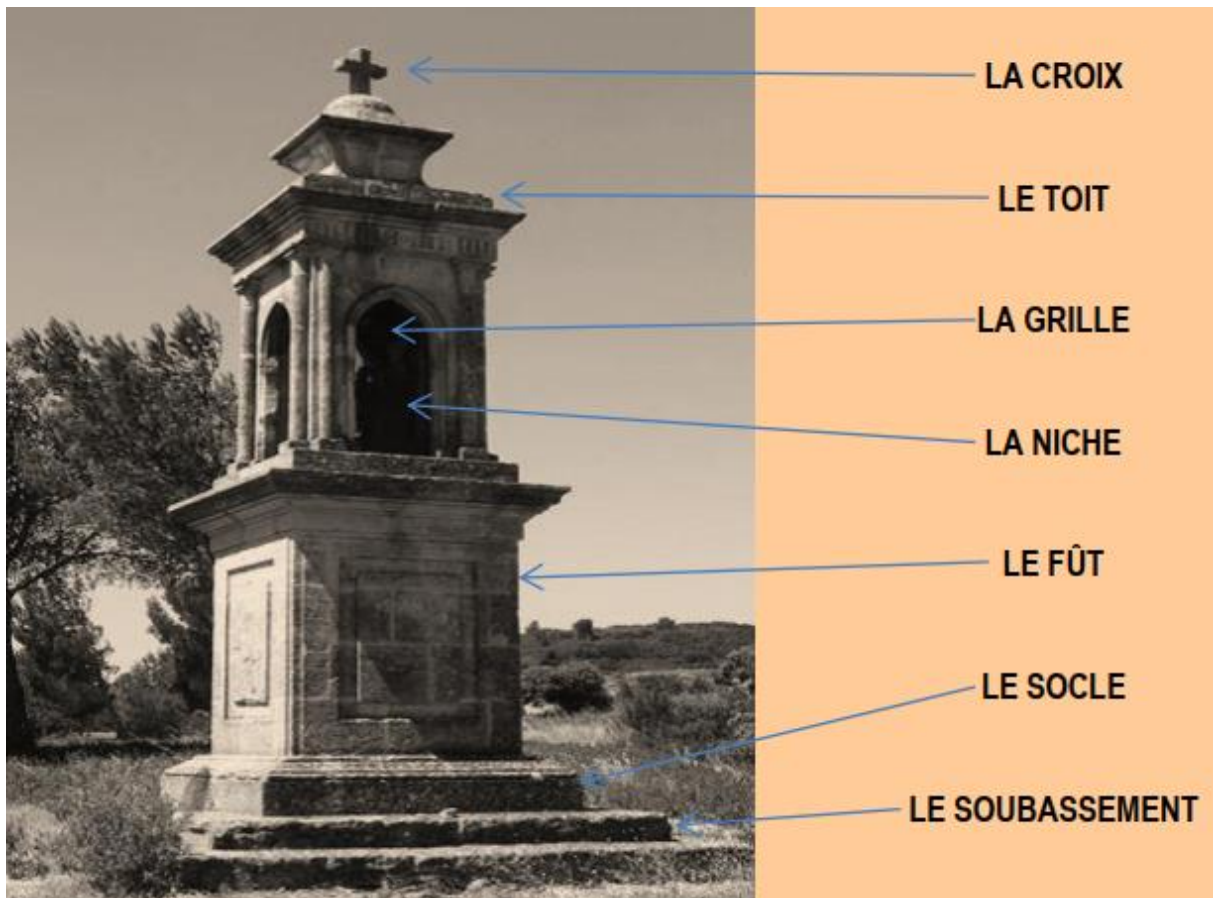
Pourtant, lorsque l'on s'interroge et qu'on cherche un peu, on constate que les oratoires sont la mémoire vivante de la vie de nos villages, le témoignage de la foi de nos ancêtres. Dans nos campagnes certes, mais ils sont là aussi dans les villes si on lève un peu les yeux. Difficile d'ériger des oratoires dans les villes, alors ils prennent la forme de niches à l'angle des rues et sur les façades. La ville d'Aix-en-Provence en est un bel exemple.

L'origine des oratoires est lointaine. On les trouve chez de nombreuses populations primitives. Toutes les civilisations ont laissé l'empreinte de leur croyance, de leurs coutumes au travers de monuments divers qu'elles ont érigés. Au Moyen-âge, les pieux voyageurs avaient l'habitude d'amonceler les pierres, pour témoigner de leur passage et guider les pèlerins, par de petits monticules de cailloux appelés "cairns", vers des lieux de prière, des ermitages, des monastères, des lieux miraculeux. Et au fil des temps les oratoires sont nés.

Mais qu'est-ce qu'un oratoire ? C'est un édifice religieux appelant à la prière pour invoquer la protection divine. Un petit monument voué au culte d'un saint ou d'une sainte, représentés par une statuette ou parfois tout simplement par une simple plaque à son image. Il est rehaussé souvent d'une croix, érigé pour commémorer un fait saillant ou un vœu exaucé.

Les oratoires apparaissent sur la route des sanctuaires, à la croisée des chemins, à la lisière des champs. Ils sortent de terre et s'élancent comme un mouvement de l'âme, une invocation. Humbles édifices, ils ne montent jamais bien haut et cette modestie nous émeut. Ils sont là, pour exprimer, susciter une prière anonyme humble et modeste comme eux, pour leur déposer quelques fleurs des champs. Leurs présences dans le paysage rassurent et consolent. Ils apparaissent au bord des chemins avec une figure amie comme de silencieux veilleurs chargés de nous suggérer une présence spirituelle. On en trouve dans le monde entier et depuis que le monde existe. D'abord "cairns", puis pierres levées (menhirs). C'est au fil des civilisations, des invasions et des religions diverses qu'ils se sont transformés pour devenir au fil du temps ce petit édifice si attachant : l'oratoire.

Ils sont de formes diverses suivant les régions. Le type le plus classique est celui du pilier dont les éléments constitutifs sont représentés ci-dessous :



Mais quel que soit son style, son emplacement, sa dédicace, l'oratoire évoque toujours une idée de piété simple, une image d'apaisement.

Sont-ils nombreux ? Oui, quelques milliers inventoriés en France et dans notre Provence, si riche en souvenirs de toutes les époques. C'est sans conteste la région qui renferme le plus grand nombre de ces petits monuments dédiés au Christ, à la Vierge et à de nombreux saints vénérés en Provence : Saint-Roch, invoqué de tous contre les épidémies, la peste de 1631 et 1720 et le choléra, de 1884, Sainte-Marthe, Sainte-Madeleine, Saint-Maximin, Saint-Mitre et Saint-Marc, Saint-Jacques et bien d'autres.

Gageons qu'ils demeurent longtemps dans nos paysages. Je garde l'espoir qu'après cette petite leçon d'histoire, vous serez juste un peu attentifs à ces petits édifices, que vous les aimerez, que vous les protégerez, que vous les prierez!

ILS SONT TELLEMENT ATTACHANTS.

Hélène TREBAOL Juin 2015